

Anne PAULUS



NOVA DESCRIPTIO échos

estampe, céramique, livre d'artiste

Exposition du 8 décembre 2017
au 27 janvier 2018

Il y a donc quelque chose, dans le visible,
qui nous restera à jamais inaccessible ?
Quelque chose qui s'offre à la contempla-
tion, et même de la manière la plus avenante ;

Christian Doumet
*in Du Silence à Manshu-in*¹

La dernière exposition personnelle de Anne Paulus en la Galerie, « Sons noirs » s'est tenue en 2015. Au mois de décembre 2017 et également en janvier de l'année prochaine, la Galerie Schumm-Braunstein a le grand plaisir de présenter une nouvelle exposition personnelle d'Anne Paulus, intitulée *Nova Descriptio - échos*. Avec deux séries d'œuvres et un grand ensemble de céramiques, qui mettent en lumière un très beau jeu de correspondances. Pendant l'exposition paraîtra le livre d'artiste *Du Silence à Manshu-in*, des encres de Anne Paulus en dialogue avec un texte de Christian Doumet. Une soirée de lecture et de musique, en la présence de l'auteur et d'un quatuor, se tiendra fin janvier 2018.

Depuis quelques temps, la démarche d'Anne Paulus semblait sortir des cadres qu'elle s'était jusqu'à présent imposés : elle ne travaillait auparavant que la « taille-douce », principalement l'eau-forte, aimant mordre dans l'acide nitrique ses plaques d'acier, qu'elle imprimait sur papier. Ses estampes étaient des multiples, généralement limitées à huit exemplaires. Or les deux séries présentées ici sont des exemplaires uniques : *L'ombre du vide*, eau-forte et incision sur feutre ; *Nova Descriptio*, estampe au carborundum.

1- Ce texte, déjà publié dans *Japon vu de dos* chez Fata Morgana, en 2007, et en japonais, chez Suiseisha, en 2013, traduction de Kazuhiko Suzuki, est devenu livre de dialogue entre l'écriture de Christian Doumet et des dessins originaux à l'encre de Anne Paulus. Il est réalisé sur papiers Kumoiwashi et BFK Rives, en 9 exemplaires, dans la collection *Passport* des Éditions GSB de la Galerie Schumm-Braunstein, en 2017.

Mais ça n'est qu'une impression : ces nouvelles œuvres se situent dans une articulation subtile avec les précédentes et dans une forme de continuité. Ce sont des travaux en échos, qui s'enchaînent, qui se tiennent les uns aux autres, Anne Paulus n'oubliant jamais ses fondamentaux, son histoire, sa formation, ses attirances. La carte, le tracé, le relevé, la matière. Et l'incision, l'*incisio* de la gravure mais aussi la marque de la coupe (dans ses diverses acceptions) et l'entaille, la démarcation du trait rouge. La démarche de l'artiste serait plutôt de renouveler ses propositions de représentation du monde, en conservant ce questionnement de la surface et la profondeur.

- *Nova Descriptio*

Ce travail a pour support des cartes anciennes entoilées. Ces documents, que l'artiste a minutieusement sélectionnés, sont des outils qui ont été manipulés, transportés et consultés sur le terrain, lors de voyages ou de batailles. Sur leur dos, qui a absorbé aussi les marques de ces « itinérances », Anne Paulus retrace un autre parcours - celui d'un cheminement, d'une migration, d'une traversée ? - qui serait fait de sables et de terres. (Pour ces estampes, elle a choisi de la poudre de carborundum sur une matrice en carton.) Jouant sur les plis et les cassures, elle nous propose des vues, recto-verso, cartes déployées ou entrouvertes, toujours parcellaires en fin de compte, d'une représentation du monde qui interroge l'histoire. Certaines de ces *Nova Descriptio* ont, à leur base, une « remarque marginale », qu'on pourrait assimiler à une prédelle de retable, et qui nous raconterait des histoires aujourd'hui indéchiffrables.

- *Cabanes hasardeuses & L'ombre du vide*

À l'origine de ces *Cabanes hasardeuses*, des feutres maculés, appelés *langes*, ayant servi à de multiples manipulations de taille-douciers. Adoucir et protéger, premières fonctions de cette matière. La présence physique du feutre blanc des *Ombres du vide* est aussi d'importance : plus dense, plus charnel que le papier -même si les deux ont le même caractère immaculé ou presque- en tous cas un *vide plein*, fait d'une matière naturelle. Flottant dans cette blancheur une forme, dont la rondeur pourrait évoquer la planète, une forme-monde, une forme-caverne. Une forme pleine de vide. Séparé par une incision d'un rouge vibrant, un cartouche muet, qui serait à remplir par le regard. C'est la cartographie d'un monde flottant que dessinent ces *Ombres du vide*. Elles nous semblent pourtant lourdes d'histoire, comme pourrait l'être une représentation d'un monde très ancien ; et silencieuses, nous invitant au recueillement.

- À l'épreuve du feu. Bols et rouleaux sont présentés en séries de six ou sept pièces. Ces céramiques déploient des paysages profonds que l'on découvre dans un déplacement, pour les rouleaux, et dans une préhension tournée vers le centre pour les bols. Les rouleaux, piliers d'un temple invisible, semblent émerger du fin fond de la terre où ils auraient enregistré des traces de mouvements telluriques, « des sons noirs ». Le bol, contenant premier, avec sa simplicité de forme et son usage intemporel, qu'on a plaisir à contempler dans ses profondeurs obscures¹, nous ramène à la matrice d'où nous tous sommes issus... le bol contient le monde. Métonymie du cosmos, il renvoie aussi aux rapports du plein et du vide.

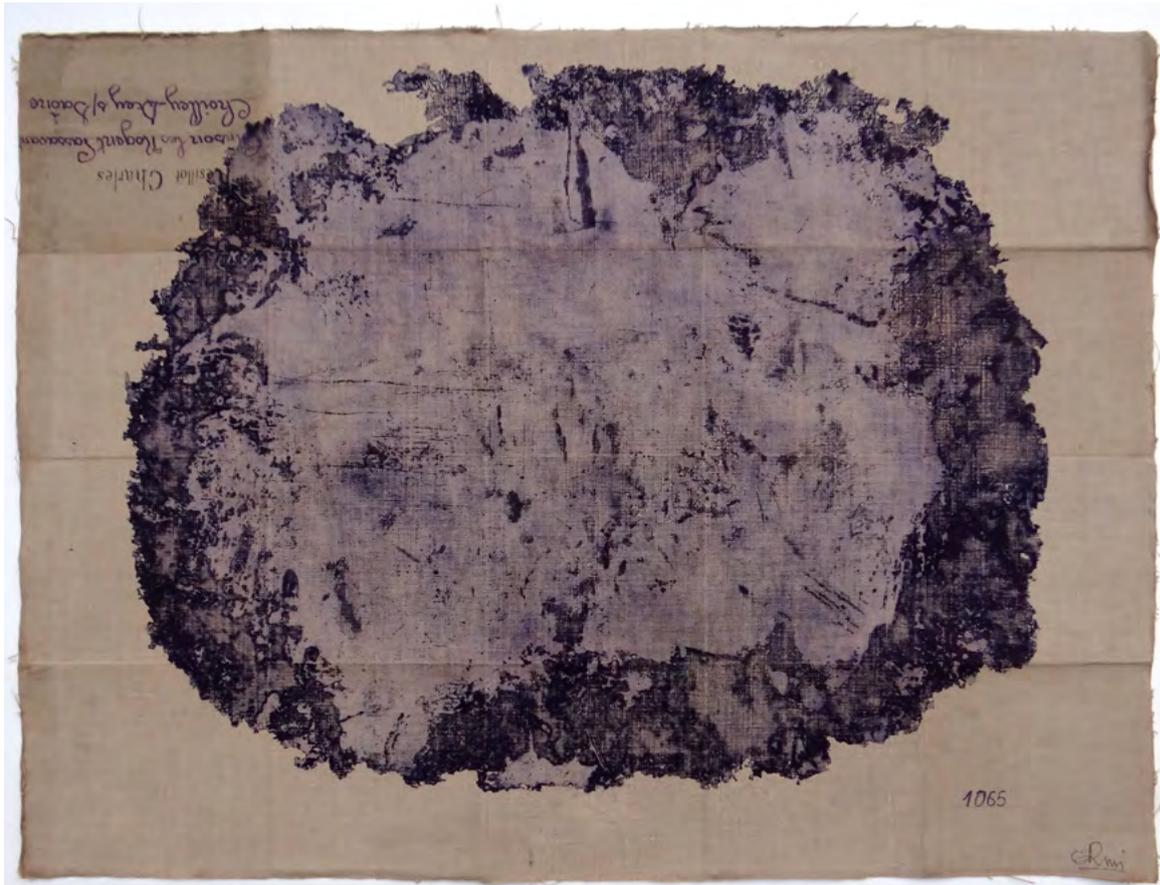
Cette dimension, omniprésente dans tout son travail, Anne Paulus, la déploie ici dans de nouveaux paysages et des accents ignorés². Entre maîtrise et humilité, elle y bâtit un monde, tout à la fois à l'écoute de turbulences minérales et de figures de silence. D'un point d'inflexion, de jonction, entre le *duende* du flamenco ibérique et le *wabi*, désolation dépouillée et humble du zen où elle semble se trouver, Anne Paulus nous offre là une représentation, en échos, d'un monde à la fois ancien et en mutation dans une superbe et émouvante *Nova Descriptio*.

1 in *L'Éloge de l'ombre*, Junichiro TANIZAKI, traduction René Siffert, Éditions Verdier, 2011.

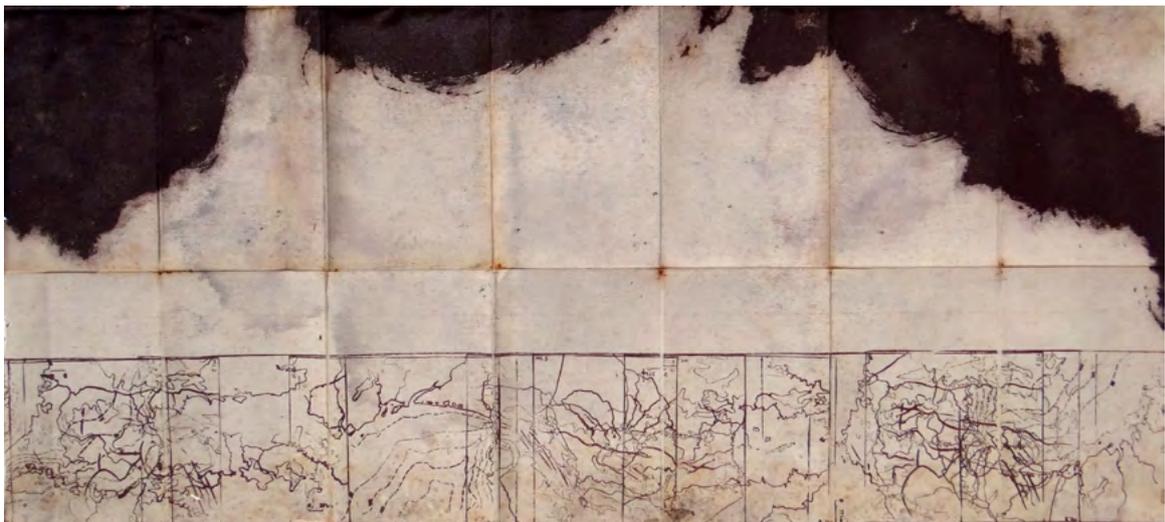
2 In *Jeu et théorie du Duende*, Federico GARCÍA LORCA, traduction de Lise Anselem, Éditions Allia, 2008-2015.



Nova Descriptio IV, Luce
estampe sur dos de carte ancienne entoilée, 60 x 86 cm, 1/1, 2017.



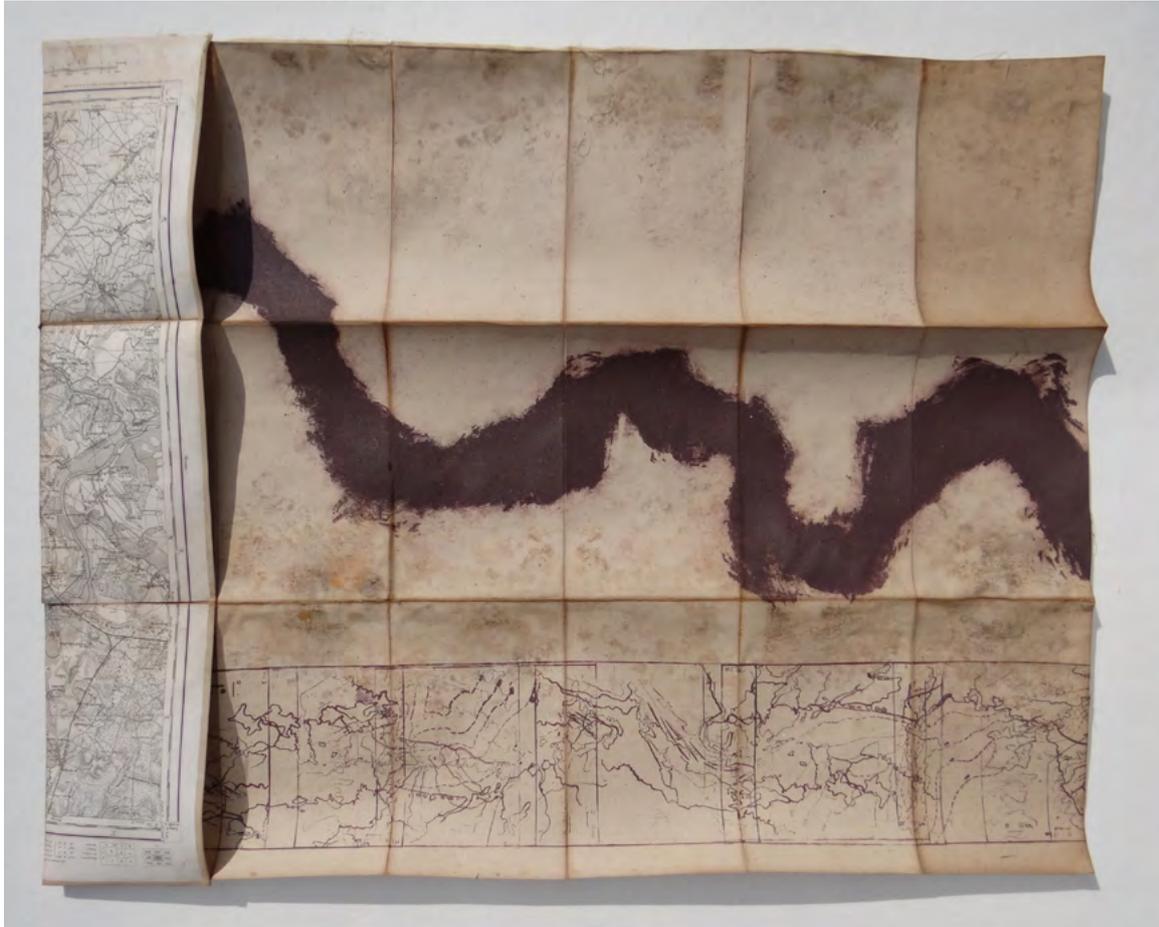
Carte 1065
estampe sur carte ancienne toilée, 55 x 72 cm, 1/1, 2017.



Nova Descriptio VI
estampe sur dos de carte ancienne entoillée, 55 x 72 cm, 1/1, 2017.



Nova Descriptio VII
estampe sur dos de carte ancienne entoilée, 87 x 39,5 cm, 1/1, 2017.



Nova Descriptio VIII
estampe sur dos de carte ancienne toilée, 60 x 87 cm, 1/1, 2017.



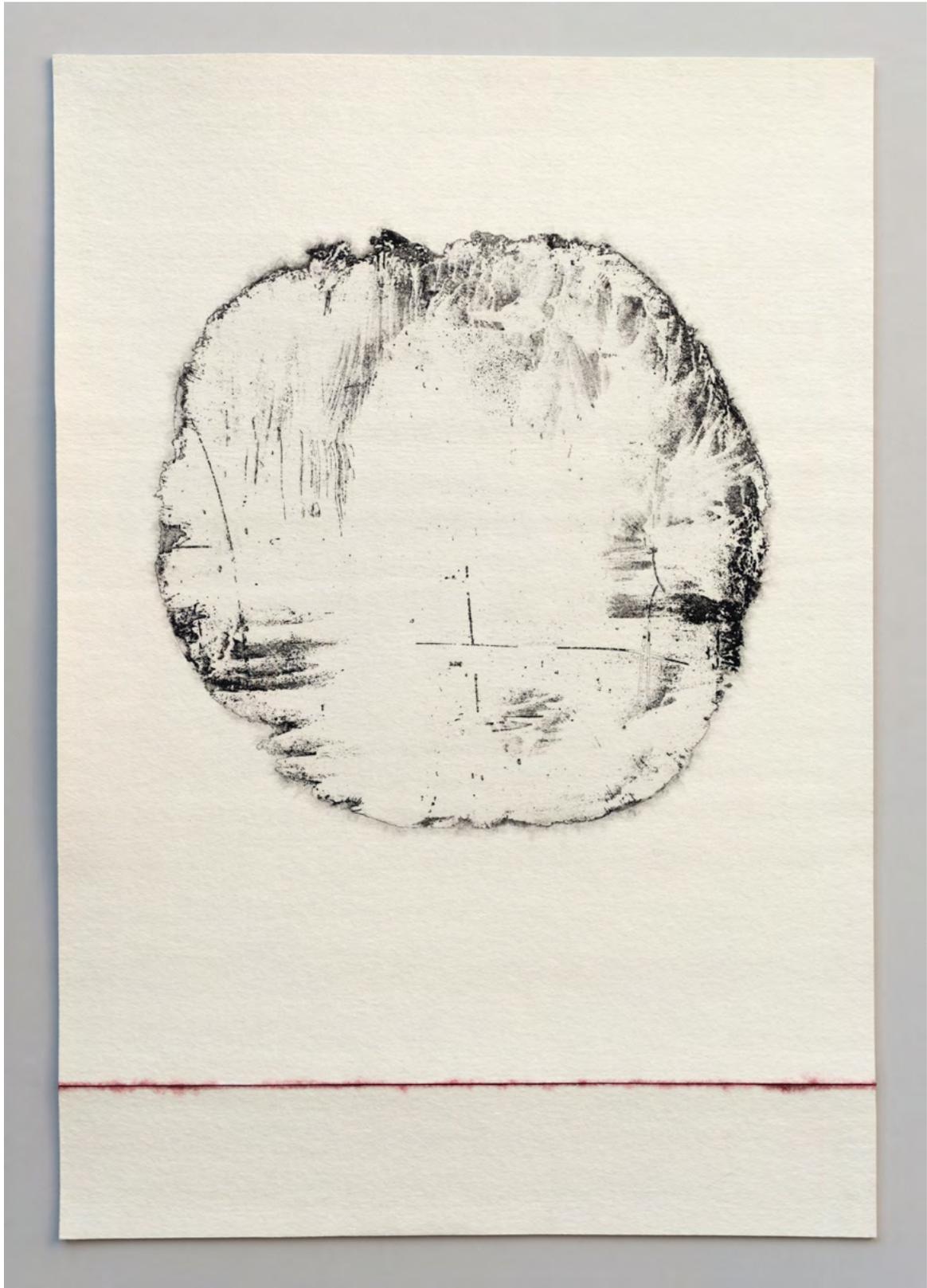
Cabane hasardeuse 1
estampe sur feutre ancien, 49 x 76 cm, 1/1, 2017.



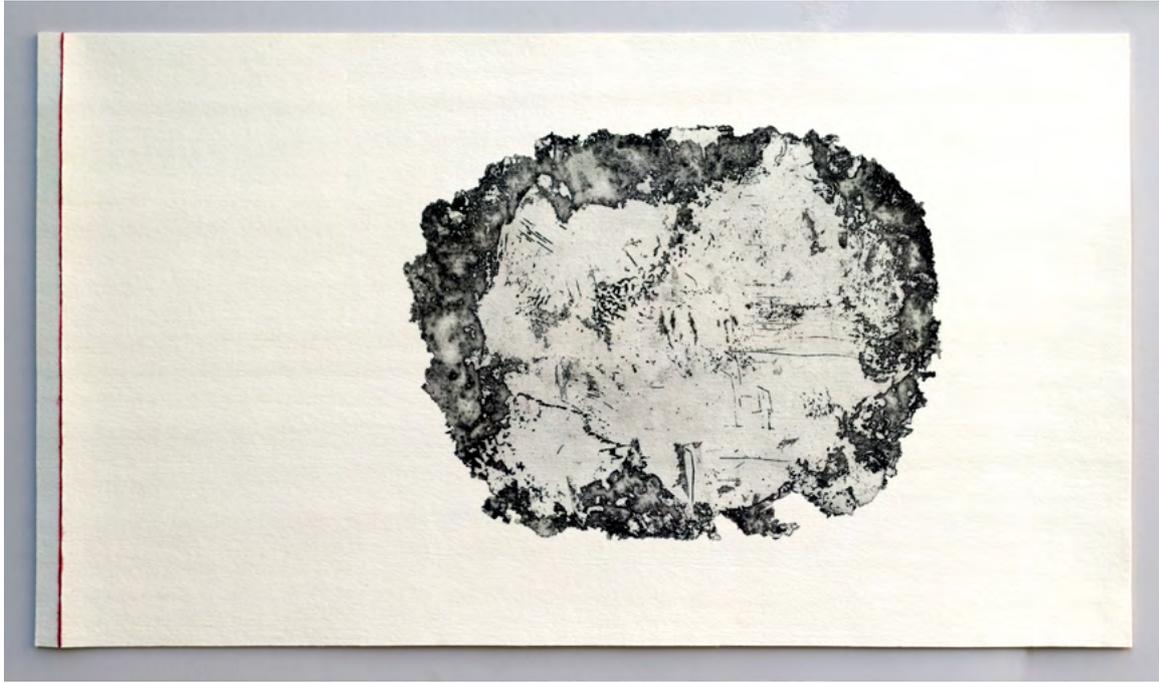
Cabane hasardeuse 2
estampe sur feutre ancien, 90 x 51 cm, 1/1, 2017.



L'Ombre du vide n° III
eau-forte, encre et entaille sur feutre naturel , 120 x 66 cm, 1/1, 2017.



L'Ombre du vide n° 1
eau-forte, encre et entaille sur feutre naturel, 102 x 66 cm, 1/1, 2017.



L'Ombre du vide n° V
eau-forte, encre et entaille sur feutre naturel, 66 x 125 cm, 1/1, 2017

Détail de *L'Ombre du vide n° IV*



Sous l'action impétueuse du feu, la terre cuit, s'enfume et garde en son cœur la violence de ces transformations. Mes céramiques, des bols, sont des pièces uniques, entièrement façonnées à la main. Les fumées présentes dans le four à bois laissent leurs empreintes indélébiles dans la terre, créant ainsi à la surface des pièces un champ de modulations colorées.

Bol n° 22, pit fire grès nu, 2016

Bol n° 22 bis, terre enfumée cirée, 2017



Rouleau n° 8, 3 vues, pit fire ciré, 2017

Rouleau n° 9, détail, pit fire ciré, 2017



Du Silence à Manshu-in, encres originales de Anne Paulus, en dialogue avec un texte de Christian Doumet, Collection *Passeport*, Éditions GSB, 9 ex., 2017



Sonidos negros, livre d'artiste, citation de Federico García Lorca (tirée de *Jeu et théorie du Duende*, traduit de l'espagnol par Lise Anselem, Éditions Allia, 2008), eaux-fortes originales, sous couverture monotypée et boîtier plexiglas, Coll. PREMIERS Éditions GSB, 5 ex., 2015



∞ + -, eaux-fortes sur papier et sur feutre, 9 cadres recto-verso dans un boîtier bois, 14 x 18 x 35 cm, n°1/1, 2016



Ensuite de toutes les écritures peintes qui ornent *L'Art de la Peinture*, Vermeer a mis en valeur deux mots, en les peignant commodément et complètement lisibles : ce sont, dans le titre de la carte, aux deux extrémités de sa bordure supérieure, les deux termes « NOVA [...] DESCRIPTIO ». Dans le contexte allégorique de l'œuvre, ces deux mots sonnent comme un titre intérieur, le *motto* ou le *titulus* d'une nouvelle conception de la peinture dont on pourrait formuler ainsi le discours : de même que le peintre n'est pas là pour se faire reconnaître, de même la peinture n'est pas là pour faire connaître l'objet qu'elle représente, dont elle « dépeint » la présence dans la lumière. De même que ce qui se voit plus précisément de la carte sont ses pliures et ses cassures révélées par la lumière rasante, de même la peinture éblouit le savoir de l'objet dans la lumière qui le fait voir - comme le confirmera, quelques années plus tard, la carte éblouissante étalée sur la table du *Géographe*.

Daniel ARASSE
in *L'Ambition de Vermeer*
Éditions Klincksiek, 2017

*Que faire de la vie qui est là ? Cette
espèce de chantier confus, de grande
cabane hasardeuse dont nous sommes
les locataires inconfortables.*

Frédéric BOYER
in *Là où le cœur attend*
Éditions POL, 2017

« ... Le papier est, nous dit-on, une invention des Chinois ; toujours est-il que nous n'éprouvons, à l'égard du papier d'Occident, d'autre impression que d'avoir affaire à une matière strictement utilitaire, cependant qu'il nous suffit de voir la texture d'un papier de Chine, ou du Japon, pour sentir une sorte de tiédeur qui nous met le cœur à l'aise. À blancheur égale, celle d'un papier d'Occident diffère par nature de celle d'un hôsho ou d'un papier blanc de Chine. Les rayons lumineux semblent rebondir à la surface du papier d'Occident, alors que celle du hôsho ou du papier de Chine, pareille à la surface duveteuse de la première neige, les absorbe mollement. De plus, agréables au toucher, nos papiers se plient et se froissent sans bruit. Le contact en est doux et légèrement humide, comme d'une feuille d'arbre.

... Quand je tiens dans le creux de la main un bol de bouillon, il n'est rien de plus agréable que la sensation de pesanteur liquide, de vivante tiédeur qu'éprouve ma paume. C'est une sensation analogue à celle que procure au toucher la chair élastique d'un nouveau-né. »

Junichiro TANIZAKI
in *L'Éloge de l'ombre*
traduction René Siffert
Éditions Verdier, 2011

Anne PAULUS est née en 1966 ; elle vit et travaille à Ville-d'Avray.
Après une formation scientifique, elle devient graveur en 2003 (diplôme de l'École des Beaux-arts de Versailles). Depuis 2014, elle articule ses recherches dans le domaine de l'estampe avec des travaux en céramique.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017 « Nova descriptio, échos » Galerie Schumm-Braunstein, Paris
- 2015 « Sons noirs », Galerie Schumm-Braunstein - Paris
- 2014 « Superficies » - galerie Entre - Paris
« Face au mur n°12 » - Médiathèque du Château - Châtellerault, France
- 2013 « Atelier Raspail » - Paris
- 2010 « De la poésie au cosmos » - Hôtel de ville de Sèvres, France
- 2008 « Explorations », galerie des Beaux-Arts - Versailles
« Configuration d'un lieu », galerie Schumm-Braunstein - Paris
- 2005 « Turbulences minérales », galerie L. Mauguin Éditions - Paris

DISTINCTIONS - Extrait

- 2015 Prix de la Ville de Sèvres
- 2014 Prix Regner-Lothellier
- 2013 Prix Entre du Salon des Réalités Nouvelles
Prix Graver Maintenant du Salon de l'estampe de Rueil-Malmaison
- 2012 Prix Jeune gravure du Salon d'Automne à Paris
- 2011 Prix d'encouragement de l'Académie des Beaux-Arts
Prix Jeune Artiste Salon « L'art et la matière » Saint-Pierre-lès-Nemours
- 2009 Prix de la Sévrienne des arts du salon des arts de Sèvres
- 2005 Prix Corot du 21^e Salon de l'estampe de Graver Maintenant

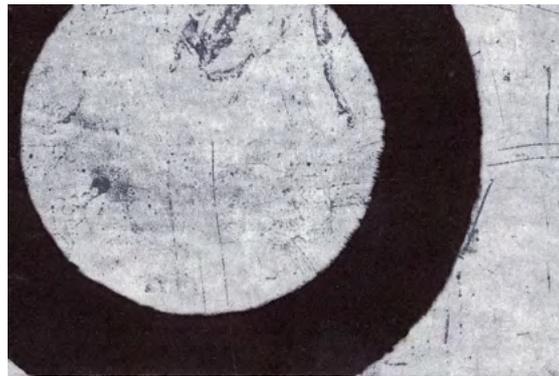
PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES PASSÉES – Extrait 2017

- 5 - 8 février Codex – 6th Artist Book Fair avec les éditions GSB - Berkeley, USA
- 18 mai - 17 juin Estampes+ - expo internationale - Galerie E'Terna Paris 8^e
- 1er juin - 8 juillet Palimpseste - Galerie Schumm-Braunstein Paris 3^e
- 31 août-23 septembre Coïncidence des contraires - Fondation Taylor Paris 9^e
- 6 - 15 octobre Inshou II - Paris 9^e
- 23 - 29 octobre Galerie Sugino, Ginza, Tokyo - Japon
- 7 - 18 novembre Le Trait - Paris 12^e
- 1^{er} - 17 décembre Neuf lauréats du prix Regner-Lhotellier - Manifestampe Paris 9^e
- 1^{er} - 3 décembre Salon SOON Paris - Stand Galerie Schumm-Braunstein

COLLECTIONS PUBLIQUES

Fonds d'estampes de la bibliothèque de l'Institut de France, Académie des Beaux-Arts
Département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France
Collection de livres d'artiste de la Médiathèque de Roanne
Fonds d'estampes du Centre José Nuñez (Espagne)
Collection de la Ville de Sèvres

L'exposition *Nova Descriptio - échos* se tiendra du 7 décembre 2017 au 27 janvier 2018, avec une interruption pendant les vacances scolaires. Et la Galerie sera exceptionnellement ouverte pendant les après-midi des dimanches 10 et 17 décembre 2017.



La Galerie participera à SOON-Paris, Salon de l'Œuvre Originale Numérotée, du 1^{er} au 3 décembre 2017, avec ses éditions GSB et y présentera des pièces d'Anne Paulus.

GALERIE SCHUMM-BRAUNSTEIN
9 RUE DE MONTMORENCY 75003 PARIS

ÉVELYNE SCHUMM-BRAUNSTEIN
+ 33 (0)6 81 90 84 27
du mardi au samedi de 14h30 à 19h.
contact@galerie-schummbraunstein.com
www.galerie-schummbraunstein.com
www.annepaulus.com

Visuels en haute définition disponibles sur demande.
Mention obligatoire : © Galerie Schumm-Braunstein, Paris.